



L'aventure du quotidien.

Les scouts et guides dits « handicapés » ont des besoins spécifiques à prendre en compte.

L'accompagnement d'un enfant ou d'un jeune ayant un handicap, au cours d'un week-end ou d'un camp, nécessite de se poser au préalable les bonnes questions : comment gérer les repas, la toilette, les déplacements, la fatigue? comment permettre à chacun de trouver sa place ? y a-t-il des soins particuliers à assurer?...

Il ne faut pas imposer à l'enfant ou au jeune un fonctionnement stéréotypé, mais déterminer dans quel domaine il a vraiment besoin d'être aidé : surprotéger peut être aussi nocif que trop stimuler.

Le dialogue avec l'enfant et avec ses parents est essentiel. Il permettra d'identifier les capacités et les difficultés spécifiques de l'enfant ou du jeune handicapé...et donc les situations qui peuvent poser problème au quotidien. Il existe parfois des déficiences « invisibles » que seuls les proches ont pu repérer parce qu'ils vivent ensemble au jour le jour.

La plupart des jeunes handicapés peuvent trouver leur place dans la vie quotidienne de l'unité; il s'agit seulement d'être vigilant en adaptant, par moments, l'effort à fournir, la durée de l'activité ou le degré de difficulté.

Cette fiche ouvre quelques pistes pour mieux vivre au quotidien de vrais temps de scoutisme et de guidisme.

Comment faire ? le quotidien d'une journée.

1- Lever et coucher

L'aide apportée, lors du lever et coucher, s'oriente en fonction des capacités et des besoins du jeune. Une source de lumière à proximité, le besoin de mettre ou d'enlever un appareillage doivent avoir été prévus, ainsi qu'un accès facile pour que l'encadrant intervienne.

Le lever et le coucher nécessitent d'être patient et rassurant ; il faut prendre le temps qu'il faut et respecter le rythme habituel de chacun.

2- Habillage et déshabillage. Gestion du linge

Il est nécessaire de laisser le jeune faire ce qu'il peut seul. Il peut avoir besoin de :

- guidance (tu peux mettre cet habit là)
- conseils (manière de s'habiller)
- aide (handicap moteur, mouvements mal coordonnés)
- surveillance (propreté, saleté du linge du corps, organisation du sac, rangement).

L'accompagnateur aidera à trouver les positions les plus favorables pour l'habillage et le déshabillage. Il favorisera si besoin le recours à des aides particulières. Il veillera au respect de la pudeur et de l'intimité .

3- L'hygiène personnelle

La toilette

Le lieu réservé à la toilette doit être accessible à tous et non dangereux. On veillera au respect de l'intimité, de la pudeur et du degré d'autonomie de chacun.

C'est un adulte du même sexe qui prendra en charge le suivi et la régularité de l'hygiène corporelle du jeune. Le jeune peut avoir besoin d'une aide totale ou partielle, ou être capable de se débrouiller tout seul. Tout l'art de l'encadrant consiste à trouver l'attitude la plus juste...

4- les déplacements, l'installation, l'accessibilité

Anticiper et organiser le week-end ou le camp de la manière la plus précise possible donne les meilleurs atouts pour réussir son projet. Les animateurs doivent se baser sur les besoins et les capacités de celui qui a le plus de difficultés.

Quelque soit la déficience, il faut éviter les obstacles et l'éloignement.

L'accessibilité est à prendre en compte pour tous les déplacements, pour le choix des lieux de camp et pour les locaux.

Chaque jeune doit pouvoir visiter les lieux dès l'arrivée sur place. Et prendre « ses repères » dans ce nouvel espace, ce qui n'est pas forcément instantané !

On veillera à l'installation optimale de chaque jeune dans sa chambre ou dans sa tente en fonction de sa déficience et de son degré d'autonomie.

5- les repas

Il faudra veiller à l'accessibilité des endroits de repas (boue...), la hauteur et stabilité des tables et sièges (pour l'équilibre du jeune), l'espace nécessaire (fauteuil), l'adaptabilité des couverts...

- Le repas est une occasion d'évoluer vers l'autonomie.

Prévoir un temps suffisant pour la préparation: c'est important pour que le jeune handicapé puisse avoir un rôle actif, et c'est enrichissant pour tout le monde.

Pendant le repas lui-même, placer le jeune handicapé auprès d'un autre scout ou d'un adulte : ce sera plus facile pour ajuster l'aide nécessaire selon ses besoins et possibilités.

Certains jeunes peuvent avoir besoin d'une aide totale mais le plus souvent il suffira de conseiller, guider ou faire en partie avec lui.

- Régimes alimentaires, troubles du comportement

Le jeune peut être soumis à un régime particulier : se référer à la fiche sanitaire. Il peut avoir des caprices ou des tendances boulimiques, ou refuser la nourriture.

En discuter en maîtrise pour comprendre ce qui se passe, et réfléchir avec les parents de la meilleure attitude à adopter.

6- Aller aux toilettes

Le jeune peut être autonome. La propreté et la régularité sont à surveiller. Sinon l'adulte devra l'aider en totalité ou partiellement.

Les toilettes doivent être proches du campement ou du lieu de vie, et accessibles à tous.

Le choix du lieu des feuillées et leur aménagement nécessitent une attention toute particulière : elles doivent être proches mais un peu à l'écart, confortables et non dangereuses, propres et agréables, respecter l'intimité... c'est une installation à soigner, surtout si on part en camp avec des jeunes handicapés !

Prendre les renseignements en cas d'énurésie, et gérer la situation avec patience et discrétion.

7- Les activités

Il faut prendre en considération les qualités du jeune handicapé : sa sensibilité, sa confiance en l'autre, sa capacité de vivre le moment présent... mais aussi ses limites : sa lenteur, ses difficultés de compréhension et d'expression.

A chaque fois qu'elle prépare une activité, la maîtrise devra y penser, et trouver un moyen pour que le jeune y ait vraiment un rôle.

Le jeune handicapé doit pouvoir être un acteur comme un autre au sein de l'unité.

Pour plus de détails, référez vous à la fiche: « le jeu scout ».

8- Les rythmes

Quelque soit le type d'handicap, le rythme du jeune devra rester équilibré. Prévoir un temps suffisant pour le lever et coucher, la toilette, les explications des activités, les repas, les déplacements.

Le jeune peut avoir des difficultés à manifester son besoin de repos. Rester attentif à sa résistance physique et aux rythmes des activités proposées. Un temps sieste peut être prévu.

Prendre le temps de bien faire les choses n'est pas du temps perdu : ajuster le rythme de vie de l'activité aux besoins des moins rapides sera profitable pour tout le monde.

9- Médicaments et soins

La fiche sanitaire doit être bien remplie : c'est la référence pour les responsables de l'unité, le lien indispensables avec les parents.

Elle évitera bien des oublis.

Si besoin, on se fera soigneusement expliquer les choses par les parents, les accompagnateurs de l'enfant voire son médecin traitant : un simple coup de téléphone peut faire gagner un temps précieux.

La prise quotidienne de médicaments et les soins, s'il y en a, seront assurés par l'assistant sanitaire de l'unité avec régularité et discrétion. Les soins ne sont pas un spectacle.

Les médicaments seront conservés hors de portée de tout enfant.

En cas de problème, contacter le médecin traitant du jeune ou à défaut le 15 (muni de la fiche sanitaire).

L'aide aux déplacements

Déplacer un jeune nécessite qu'il le sache : ne pas oublier de le prévenir, c'est un être humain, pas un objet ! s'il y a plusieurs porteurs, ils doivent se concerter.

Le jeune doit dans la mesure du possible y mettre du sien pour soulager l'effort des porteurs.

Pour porter dans les bras : le jeune doit passer son bras autour de notre cou ; passer un bras sous ses aisselles, autour de son dos puis le second bras sous ses jambes.

Si le jeune est plus lourd, le faire à 2.

Pour mettre une personne debout : se placer devant elle pour lui coincer les genoux et les pieds, l'enlacer puis la soulever en la tenant par le dos.

Pour opérer un transfert d'un siège à un autre : le mettre debout comme décrit ci dessus, puis le faire tourner en direction de la chaise et le laisser glisser doucement.

De la position couchée à assise : faire plier les jambes et les tourner en direction du bord du lit ; ajuster le tronc, rapprocher les jambes du bord du lit, soutenir le dos et lever le tronc.

Ne pas négliger l'expérience du jeune lui-même pour gérer leurs transferts, ni celle de l'entourage pour nous indiquer les gestes.

... Dix points d'attention

• L'adaptabilité

De nombreux enfants touchés par une déficience sont accueillis au sein du Mouvement. L'adaptation à la vie scout est souvent plus facile qu'on ne l'imagine. Et elle est d'autant plus facile que l'enfant est jeune.

• Des jeunes comme les autres

L'enfant handicapé doit pouvoir comme les autres expérimenter ses capacités, ses talents et ses limites en qualité de « jeune » : déficience et difficultés ne doivent pas être niées, mais elles ne doivent pas non plus être mises en avant pour « surprotéger » à l'excès.

Les activités scoutées peuvent être un défi et un moyen de progresser.

• La bonne distance...

Un jeune handicapé peut « utiliser » son handicap pour monopoliser un ou des adultes de la maîtrise, ou des jeunes de l'unité...alors qu'il est capable de se débrouiller seul pour toute une série de choses...

Pour éviter un « surinvestissement affectif », mieux vaut s'en occuper chacun à tour de rôle...et s'investir aussi dans le soutien personnel aux autres scouts. Chaque jeune a des besoins spécifiques qui méritent « l'attention » de la maîtrise.

• Le matériel

Souvent le jeune a son matériel et sait s'en servir. A vous de lui demander son fonctionnement. En cas de doute, demandez conseil aux parents ou aux personnes qui l'entourent : médecin, accompagnateur, kinésithérapeute, ergothérapeute...

• La communication

N'hésitez pas à expliquer les choses. On peut recourir à l'oral, à l'écrit, aux gestes.

L'imagination et l'adaptation au langage de chacun doivent permettre aux jeunes de ne pas se sentir exclus de l'unité. Et apprenez aux autres jeunes de l'unité à communiquer avec lui .

• La sécurité

Un jeune handicapé peut avoir des difficultés pour se repérer dans le temps et dans l'espace.

Prenez le temps de lui faire découvrir un environnement nouveau ; montrez lui les endroits stratégiques (toilettes...). Il doit pouvoir mémoriser les lieux, les trajets.

Prévenir de tout déplacement, de tout événement imprévu qui pourrait générer des crises d'angoisse.

Votre présence peut suffire à assurer une sécurité affective qui lui est absolument nécessaire.

Pensez à responsabiliser les autres scouts de l'équipe : l'attention à l'autre est un apprentissage important !

• La fatigue, la violence et les crises

Cf paragraphe sur « les rythmes »...

Une violence à l'égard de l'autre ou de soi-même peut exprimer un malaise. Demandez aux parents quels sont les faits qui peuvent générer une angoisse chez leur enfant et de quelle manière les éviter... ou les gérer).

• La sexualité

À l'adolescence, la sexualité apparaît de façon abrupte chez tout le monde, notamment chez les handicapés mentaux. Elle risque de s'exprimer brutalement à travers des comportements inadaptés.

La maîtrise devra rappeler régulièrement ce qui est permis et ce qui est interdit dans les comportements interpersonnels. Chacun, qu'il ait une déficience ou non, doit bien comprendre la nécessité de ne pas faire - ni accepter -n'importe quoi...

• La vie de camp

Se poser la question : Qu'est ce qui est essentiel ? en logistique, en matériel ...? De quoi peut-on se passer ?

Revoir les sujets traités dans cette fiche. La notion de temps est fondamentale dans toutes les actions du quotidien... En tenir compte dans le projet de camp.

• Rôle des adultes

- Favoriser l'expression, la compréhension, les échanges entre jeunes : la diversité doit être source de richesse, elle ne doit pas engendrer d'angoisse ni de frustration.

- Mettre en place à travers le scoutisme des expériences de vie qui aident chaque jeune à progresser.

- Mettre en valeur les capacités plutôt que les déficiences.

- Valoriser les progrès accomplis, aussi minimes soient-ils.

- Servir de référence, de soutien, tout en sachant s'effacer.

Conclusion

Les repères donnés dans cette fiche ne sont que des conseils de bon sens... ils s'appliqueront avec profit à toute unité scoutée ou guide, qu'il y ait ou non des enfants handicapés...

Référence : « Il suffit de passer le pont », en vente à la Boutique.

4